

# La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Vol. XXIX, numéro 2

Printemps 2009



**Le magasin général Lucien-Bolduc (1884)**

Saint-Éphrem de Beauce

*Un bâtiment patrimonial menacé de démolition*

***La vigilance citoyenne plus que jamais !***

## Sommaire

♦ Photo de couverture	2
♦ Billet	3
♦ Une visite guidée dans «HOMA»	4
♦ Ma bibliothèque	6
♦ Sauvegarde	7
♦ Fiche technique	8
♦ Patrimoine et développement immobilier	10
♦ Ma maison	11
♦ Activités 2009	12
♦ Les petites annonces	14
♦ Prix de l'APMAQ 2009, appel de candidatures	16

### La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.  
Collaborateurs: Réal Béland, Ronald DuRepos, Monik Grenier, Jacques Portelance, Audrey Quintane.  
Photos et crédits photographiques : Monik Grenier, *Les Chemins de la mémoire* - Les publications du Québec, MCCQF

Mise en page et transmission des textes : Agathe Lafortune  
Infographie : Michel Dubé  
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM  
Livraison: Traitement Express Inc.  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

*La Lucarne* est le bulletin de liaison de l'association *Amis et propriétaires de maisons anciennes* du Québec (APMAQ).  
Publiée à chaque trimestre depuis 1982, *La Lucarne* se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'Apmaq:  
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec)  
H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.

## PHOTO DE COUVERTURE

### Magasin général Lucien Bolduc, Saint-Éphrem – 2007

Photo : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCFQ)

Le magasin général Lucien Bolduc est menacé de démolition. Après avoir servi de lieu de rencontre et d'échange et cela, depuis des générations, ce magasin qui date de 1884 pourrait être démoli. La Société du patrimoine de Saint-Éphrem s'oppose à ce projet funeste et a alerté les autorités concernées. Par la voie de son secrétaire, Marc-André Mathieu, elle a aussi fait appel à l'APMAQ. — Voir sa lettre, p. 7. Voir également l'article de Réal Béland et les recommandations de l'APMAQ concernant ce dossier dans la chronique *Sauvegarde*.

### Appel aux membres

Conformément au plan d'action adopté par l'Assemblée générale, en octobre 2008, les membres sont invités à recruter des personnes, des organismes, des entreprises qui acceptent d'apporter une contribution en devenant partenaires du financement de l'APMAQ.

Pour obtenir le document de requête accompagnant la sollicitation, on s'adresse à Marie Ferland-Gagnon, coordonnatrice de l'APMAQ et de l'AQPI :

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)

Pour s'informer de l'acceptation reçue de partenaires ou pour obtenir de l'information sur cette sollicitation, on communique avec Anita Caron (514) 733-2793.

### Les membres du conseil d'administration 2008-2009

**Anita Caron**, présidente sortante  
(514) 733-2793

**Louis Patenaude**, président  
(514) 845-5915

**Ronald DuRepos**, vice-président  
(450) 623-6079

**Réal Béland**, trésorier  
(450) 661-2949

**Marie-Lise Brunel**, secrétaire-  
registraire  
(514) 849-9669

**Philippe Gariépy**, conseiller  
(450) 661-5236

**Monik Grenier**, conseillère  
(450) 887-7572

**Jacques Portelance**, conseiller  
(418) 259-7620

### Nouveau membre au Conseil

Philippe Gariépy a accepté de combler un poste demeuré vacant au Conseil depuis octobre 2008. Monsieur Gariépy est engagé très activement, depuis plusieurs années déjà, dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Ville de Laval. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur sa contribution comme membre du Conseil d'administration pour la période 2008-2010.

## Un partenariat prometteur

### Le projet conjoint APMAQ-Aqpi de diffusion du patrimoine, bilan et regard sur l'avenir

Louis Patenaude

Au cours de l'année dernière, l'APMAQ et l'Association Québécoise pour le patrimoine industriel (Aqpi) joignaient leurs efforts en vue d'obtenir une subvention du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCFQ) pour une période de trois ans.

La parenté de leurs missions respectives et les liens administratifs qui étaient déjà les leurs par l'entremise de l'Écomusée du fier monde (partage d'un espace et de services) ont grandement facilité ce rapprochement entre l'APMAQ et l'Aqpi le rendant, pour ainsi dire, naturel.

Les efforts conjugués des responsables de part et d'autre ont mené à la formulation d'un projet s'étalant sur trois ans avec les objectifs suivants :

- ◆ sensibiliser le grand public aux patrimoines résidentiel et industriel;
- ◆ développer les réseaux d'intervenants en patrimoine;
- ◆ développer l'expertise des intervenants.

Après une année, le bilan est positif. Un comité formé de responsables des deux associations et de l'Écomusée a été établi et un protocole d'entente a été signé dans le but de définir le projet, son fonctionnement et les engagements de chacun des partenaires.

Le caractère conjoint du projet nous a amenés à mettre en commun un certain nombre de ressources comme les services d'une coordonnatrice dont l'apport au déroulement logistique et à la promotion des activités a été précieux.

La majorité des activités réalisées ont mis simultanément en relation les patrimoines industriels (l'usine, le paysage industriel, la mémoire ouvrière) autant que résidentiel (typologie des habitations, matériaux, style, paysage bâti).

Les activités réalisées ont fait l'objet de comptes-rendus dans *La Lucarne*. Il est à noter que pour la majorité d'entre elles, on a dû refuser des participants, d'où nous pouvons conclure que celles-ci répondaient à un besoin véritable. De plus, les commentaires écrits et oraux reçus à l'issue des visites ou des conférences ne laissent aucun doute quant à la grande satisfaction des participants.

Le projet a permis à nos deux associations d'entrer en contact avec différentes personnalités et institutions et d'élargir leurs réseaux respectifs. C'est ainsi que nous avons établi des

contacts avec la Maison Sir-George-Étienne-Cartier en vue de la visite du Complexe ferroviaire de la Place Viger, Bell Canada pour la visite des archives de Bell, le Centre d'histoire de Montréal pour la visite du Vieux-Port de Montréal et le Château Dufresne pour la visite d'Hochelaga-Maisonneuve.

La grande qualité des conférenciers, guides ou accompagnateurs qui ont contribué aux activités ne s'est à aucun moment démentie et a compté pour beaucoup dans le succès du programme. L'étendue des connaissances et la facilité à communiquer sont de nature à fidéliser un public et nous miserons assurément sur cet aspect au cours des années qui viennent.

L'accès du grand public aux activités était une des conditions de cette subvention. Cela a constitué une occasion de faire connaître l'APMAQ et peut-être de recruter de nouveaux membres. L'expérience est cependant encore trop récente et trop brève pour permettre une conclusion à cet égard.

La prochaine activité, prévue pour le 29 avril à l'Écomusée du fier monde, est une conférence intitulée *Le patrimoine d'aujourd'hui et celui de demain : le défi de l'insertion*, par Clément Demers, PDG du Quartier international de Montréal et lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin 2007.

L'accent, au cours de cette première année, a porté sur le patrimoine montréalais d'autant qu'une subvention du gouvernement québécois s'ajoutait à celle de la ville de Montréal. Au cours de la prochaine année on se déplacera en dehors de Montréal. Ainsi, nous projetons une visite à Trois-Rivières dans le cadre de 375<sup>e</sup> anniversaire de la ville. Le conférencier sera Gérard Beudet, directeur de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal et lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin 2006. Cette visite aura lieu le samedi 10 octobre 2009.

#### **Cordiale invitation**

Conférence de Clément Demers, urbaniste et lauréat du  
Prix Robert-Lionel-Séguin 2007

« Le patrimoine d'aujourd'hui et celui de demain.  
Le défi de l'insertion. »

Lieu : Écomusée du fier monde,  
2050, rue Amherst, Montréal

Heure : mercredi 29 avril 2009 à 19 heures 30

Membres de l'APMAQ : gratuit  
Non membres : 5 \$

## Une visite guidée dans « HOMA »

*Audrey Quintane, doctorante au programme de Sciences humaines appliquées de l'Université de Montréal.*

Les membres des deux associations Aqpi et APMAQ ont été conviés le 22 novembre 2008 à une visite du Château Dufresne et du quartier Hochelaga-Maisonneuve. La visite de trois heures a été brillamment commentée par l'historien Paul Labonne, directeur du Château ainsi que de l'Atelier d'Histoire d'Hochelaga-Maisonneuve. Tout d'abord, nous avons eu le plaisir de découvrir l'exposition temporaire intitulée *Hochelaga-Maisonneuve en trois temps*. 1<sup>er</sup> temps : De villes ouvrières à cité modèle (1870-1918), présentée au Château jusqu'au 2 février 2009. Ensuite, à l'étage, nous avons visité les demeures cossues des frères Oscar et Marius Dufresne et de leurs épouses respectives. Cette étape s'est avérée un moment-clé de la visite : Paul Labonne a mis l'accent sur les éléments permettant de comprendre la démarche de ces « bourgeois éclairés » dans le projet de création de Maisonneuve en tant que « cité modèle ». Enfin, nous avons pu visiter en bus le quartier Hochelaga-Maisonneuve et faire quelques escales dans des endroits qui symbolisent l'identité du quartier.

### **L'exposition temporaire : De villes ouvrières à cité modèle 1870-1918**

Cette exposition présente les origines de la Ville de Maisonneuve en 1883. Il s'agit dès lors de la deuxième ville industrielle la plus importante du Québec après Montréal. Située aux abords du fleuve, à l'est du Vieux-Port et non loin du chemin de fer, Maisonneuve possède les atouts nécessaires à l'essor d'une ville née de la Révolution industrielle. Ce sont notamment les frères Dufresne qui ont contribué au développement de la ville de Maisonneuve. Ces fils d'un industriel de la chaussure sont, avec l'ancien maire Alexandre Michaud, des figures emblématiques de l'histoire de la ville. La volonté de créer une ville dynamique avec une valeur esthétique semblable aux villes d'Europe et des États-Unis constitue le projet politique caractéristique de « l'âge d'or » de Maisonneuve. Polytechnicien de formation, Marius Dufresne

est l'ingénieur qui signera ces importants projets que sont le Bain Morgan, le boulevard Pie-IX et le parc de Maisonneuve. Oscar Dufresne, quant à lui, reprend l'usine de chaussures de ses parents. Face aux problèmes d'insalubrité de la ville et de mortalité infantile, les frères Marius et Oscar développent une politique de « paternalisme philanthropique » en prenant des mesures pour favoriser l'hygiène publique, telles que la pasteurisation du lait et la construction du bain public. L'exposition met l'accent sur les conditions de vie pénibles des familles ouvrières et l'exploitation des enfants. Ceux-ci, mal nourris et travaillant souvent pieds nus étaient tout de même efficaces ; grâce à leurs petites mains agiles, ils effectuaient les tâches les plus délicates et dangereuses. De plus, l'exposition présente des artefacts comme les anciennes boîtes à biscuits de l'usine Viau, le fauteuil du maire de Maisonneuve, mais aussi une vitrine consacrée aux artefacts médicaux. La « cité modèle » de Maisonneuve connut un ralentissement économique causé par la Première Guerre mondiale et elle dut faire faillite laissant derrière elle une dette de 18 millions de dollars. Maisonneuve sera annexée à Montréal en 1918, devenant un quartier ouvrier à l'instar de celui d'Hochelaga.

### **Le Château Dufresne : un témoignage de l'âge d'or de Maisonneuve**

Le second moment de la visite nous amena dans les demeures des frères Dufresne, lieux de mémoire d'une bourgeoisie aux goûts éclectiques et parfois surprenants. Le château est divisé en deux parties : Oscar Dufresne et son épouse vivent au cœur d'un imaginaire gréco-latin où les arts et les sciences sont mis en évidence. Oscar sera le mécène de Guido Nincheri, un artiste florentin, qui décora le château de peintures et de vitraux. Des scènes de la mythologie grecque y sont d'ailleurs représentées, comme le mythe de Prométhée, la légende d'Orphée et Eurydice. Pour ce qui est de la demeure de Marius et de son

*(Suite page 5)*

épouse, le style Beaux-Arts est plus présent rappelant un univers de type napoléonien. Les frères Dufresne voyagent beaucoup et s'inspirent de l'architecture musulmane pour décorer leur fumoir. À cette époque, il y a dans les maisons bourgeoises des lieux réservés aux hommes et d'autres, aux femmes.

### **Le quartier Hochelaga-Maisonneuve : entre hier et aujourd'hui**

Notre après-midi s'est achevé par une visite commentée du quartier. Paul Labonne a mis l'accent sur les monuments-symboles du quartier et leur valeur patrimoniale : la Bibliothèque, le Marché Maisonneuve, le Bain public, les églises de la rue Adam, notamment celle du Très-Saint-Nom-de-Jésus dotée d'un orgue Casavant avec tuyaux tant dans le chœur que dans le jubé et pouvant jouer en stéréophonie. En ce qui a trait au patrimoine industriel, nous avons pu identifier les sites des usines Johnson & Johnson, Lantic et Angus, ainsi que l'ancienne usine Viau, bâtiment d'une grande valeur architecturale maintenant transformé en copropriétés.

Avec le temps, la vocation première de la plupart de ces lieux s'est métamorphosée. Le quartier Hochelaga-Maisonneuve vit de grandes mutations et tend à être de plus en plus résidentiel. Déjà observé sur le Plateau Mont-Royal, le phénomène de la «gentrification» semble appelé à se reproduire dans ce que l'on nomme aujourd'hui « HOMA » .

*Cette visite s'inscrivait dans le cadre du programme «Diffusion du patrimoine».*

Pour devenir membre ou pour renouveler votre adhésion à l'APMAQ

Cotisation annuelle : 30 \$ par famille

Cotisation de soutien : 50 \$ ou plus

Pour recevoir votre carte de membre et un reçu, postez votre chèque au

Secrétariat de l'APMAQ  
2050, rue Amherst  
Montréal, Qc H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686

### **La ville de Saint-Eustache honore six citoyens pour leur contribution à la sauvegarde du patrimoine**

*Anita Caron*

Le 29 octobre, au Centre d'art la Petite Église de Saint-Eustache, avait lieu une soirée de gala au cours de laquelle la Municipalité a remis six prix de mérite à des personnes qui s'étaient distinguées pour leur contribution à la sauvegarde du patrimoine eustachois. Chacun de ces prix mettait en valeur un apport particulier : la restauration, la rénovation et l'intégration, une nouvelle construction, des bâtiments accessoires, une contribution personnelle à un bâtiment public. Les lauréats Lorraine Tourigny, Robert Chartrand, Bernard Nepveu, Denis Lapierre, Réal Bélisle, Luc Marineau ont reçu une lanterne ouvragée produite par l'artiste Paul Simard de Val-David. Le prix s'accompagnait d'un certificat de mérite. Ronald Du Repos a représenté l'APMAQ lors de cette soirée de gala.

### **Maison à vendre ou à louer L'Anse-à-Beaufils, près de Percé**



Petite maison (1852) pleine de charme. Infrastructure remise à neuf (toiture, électricité, plomberie, fondation, isolation, champ d'épuration, entrée d'aqueduc). Aucune rénovation décorative moderne.

1 chambre, grand salon et cuisine au RDC. 3 chambres à coucher et une salle de bain à l'étage  
Terrasse avant et arrière. Terrain boisé de 4000' de profondeur

Vue exceptionnelle sur la mer et l'île Bonaventure

Adresse : 650 route 132 Ouest, Percé

Prix : 138 000,\$ négociable

Possibilité de location estivale (3 500,\$ / 4 mois), de location annuelle ou d'entente location-achat pour bricoleur averti et amoureux du patrimoine bâti

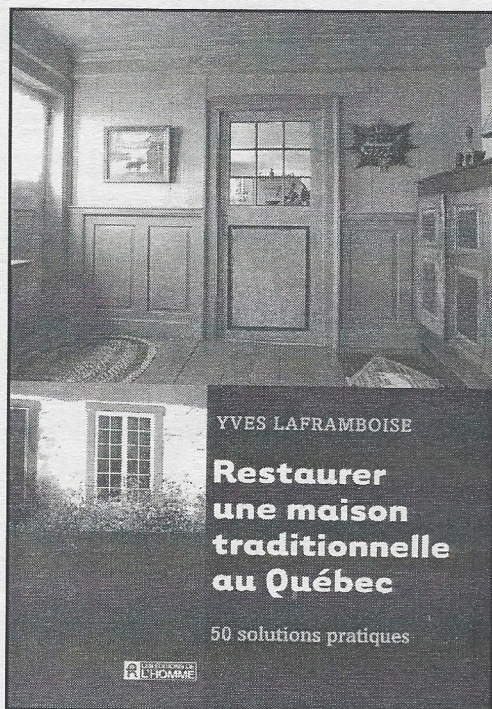
Info : [chaletauclairdelune@yahoo.ca](mailto:chaletauclairdelune@yahoo.ca)

Site web : [www.lespac.com](http://www.lespac.com) # 8281645

Compte rendu : Clément Locat

## Restaurer une maison traditionnelle au Québec

par Yves Laframboise, Éditions de l'Homme, 2008,  
279 pages



Il y a plusieurs années que n'avaient été publiés des livres sur le sujet de la restauration de maisons anciennes au Québec. Les meilleurs documents datant des années 1970 n'étaient plus disponibles en librairie depuis longtemps. Rappelons les livres de Michel Lessard "L'encyclopédie de la maison québécoise" et "La maison traditionnelle au Québec", l'ouvrage de Yves Laframboise "L'architecture traditionnelle au Québec", de même qu'une collaboration de plusieurs auteurs sous la direction de Jean-Claude Dupont "Habitation rurale au Québec". Toutes ces publications avaient à la fois suscité et nourri le mouvement de restauration de maisons anciennes amorcé au cours des années 1970.

Le besoin d'information des passionnés de maisons anciennes sera de nouveau comblé par deux récentes parutions d'un grand intérêt: "L'art de restaurer une maison ancienne" par André Bolduc dont on a fait la présentation dans *La Lucarne* de l'hiver 2008-2009 et "Restaurer une maison traditionnelle au Québec" par Yves Laframboise, ethnohistorien et auteur bien connu pour ses nombreuses publications sur le patrimoine architectural. Mentionnons, outre la publication déjà citée, "La maison au Québec", "Intérieurs québécois" et "Belles maisons québécoises", ouvrages parus respectivement en 2001, 2003 et 2007.

L'auteur présente les modèles architecturaux traditionnels présents au Québec et aborde tous les éléments *architecturaux* tant extérieurs qu'intérieurs qui composent la maison par un rappel historique suivi de conseils pratiques pour une intervention appropriée sur un immeuble ancien, le tout abondamment illustré. La remise en état d'une maison patrimoniale dans le respect de son intégrité a ses exigences que l'auteur aborde avec beaucoup de clarté. Il traite de l'utilisation de matériaux traditionnels et de certains nouveaux matériaux qui redonneront élégance, confort et valeur à des habitations qui ont si bien défié le temps.

Ainsi sont traités pour la restauration des éléments extérieurs, les toitures, incluant les types de charpente, l'isolation, les types de revêtements - ardoise, bardeau de bois, tôle-, les lucarnes et corniches. On poursuit avec la restauration des murs, soit de pierre, de brique, de bois de différents types, de tôle ou d'amiante. Un chapitre essentiel traite des ouvertures, un élément souvent malmené lors de rénovations et restaurations, cette dernière façon de faire étant évidemment privilégiée par l'auteur.

L'aménagement intérieur est largement couvert. Planchers, plafonds, finition de murs, escaliers, cheminées-foyers, mouluration et quincaillerie font l'objet de conseils précis pour leur remise en état dans le respect du caractère d'origine.

Si le volume d'André Bolduc approfondit les aspects de l'outillage et les techniques de menuiserie, le présent ouvrage de Laframboise privilégie les aspects historiques. On y trouve aussi des informations sur l'aménagement des cuisines et des salles de bain, le rangement, les choix de couleurs, les agrandissements, les bâtiments secondaires et les clôtures.

Cette publication se distingue par les nombreux rappels historiques qui relient les différents éléments abordés et le style architectural de la maison. Quantité de photographies de grande qualité illustrent plusieurs exemples de restaurations réussies et dans quelques cas, des pratiques à éviter.

En bref, le livre d'Yves Laframboise s'adresse aux « amis » et aux propriétaires de maisons anciennes qui y trouveront réponse à plusieurs de leurs questionnements.



En décembre dernier, Marc-André Bolduc, secrétaire de la Société du patrimoine de Saint-Éphrem faisait parvenir à l'APMAQ un message accompagné de photos pour demander un appui à la sauvegarde du magasin général Lucien Bolduc. Nous présentons ici les grandes lignes de sa lettre qui donne une idée des nombreuses démarches entreprises à cette fin.

Le magasin général Lucien Bolduc (voir page couverture) se trouve en plein coeur du village de Saint-Éphrem. Il fut construit en 1884 sur le terrain du tout premier cimetière par le premier maire qui le vendit à son quatrième successeur. Depuis sa construction jusqu'en août dernier, ce bâtiment a servi de magasin général. Lors du décès de la propriétaire, il fut acheté par le ministère des Transports du Québec (MTQ) dans le but de le démolir pour améliorer le carrefour des routes 108 et 271, projet qui fut d'ailleurs appuyé par le conseil municipal de Saint-Éphrem.

En août 2008, la Société du patrimoine de Saint-Éphrem s'est opposé farouchement à ce projet. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCFQ) en a été informé, et une demande de classement a été déposée. La réponse du MCCCFQ fut à l'effet que tout en reconnaissant la valeur patrimoniale de ce bâtiment pour Saint-Éphrem, il n'était pas possible de le classer à l'échelle nationale (Québec).

Parallèlement à la demande de classement, une protestation officielle fut adressée au coordonnateur aux plaintes du MTQ. C'est ainsi que le magasin qui devait être démolit le 15 octobre 2008 a obtenu un sursis et qu'il est toujours debout. En décembre 2008, l'affaire était entre les mains du sous-ministre du MTQ, monsieur Denis Jean, et une décision finale devait être prise peu après. Enfin, une pétition a circulé dans tout Saint-Éphrem visant à démontrer aux autorités concernées l'opposition des citoyens à la démolition du magasin général Lucien Bolduc.

### **Appui de l'APMAQ à la sauvegarde de l'ancien magasin général de Saint-Éphrem**

*Réal Béland*

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) s'apprête à faire démolir l'ancien magasin général de Saint-Éphrem de Beauce, maintenant qu'il en est devenu le propriétaire et qu'il a obtenu le permis de la municipalité de Saint-Éphrem. La raison évoquée est la nécessité de réaménager un côté d'une intersection afin de permettre aux véhicules lourds de tourner plus facilement. Décidément, le progrès.

Ce bâtiment historique, dont la partie la plus ancienne a été construite en 1884, est un joyau au plan architectural. De plus, il constitue, avec l'église, le presbytère et la Maison Adrienne-Lemieux, un ensemble architectural homogène digne de mention qu'il faut, à notre avis, conserver pour les générations futures.

En appui à une démarche de citoyens et citoyennes du milieu initiée par Marc-André Mathieu, secrétaire de la *Société du patrimoine de Saint-Éphrem*, l'APMAQ a fait parvenir une lettre à diverses instances concernées dans ce dossier dont le MTQ, le MCCCFQ, la municipalité de Saint-Éphrem (dont le maire est aussi le préfet de la MRC Beauce-Sartigan) et la Société du patrimoine de la localité.

Notre première recommandation est à l'effet que:

- la partie la plus ancienne du bâtiment soit conservée intacte mais quelle soit déplacée quelque peu de son emplacement actuel tout en demeurant près de son lieu d'origine;
- les dépendances ajoutées par la suite soient démolies afin de permettre l'utilisation de cet espace comme aire de stationnement pour la partie du corps principal conservée. Il serait alors possible pour le MTQ de reconfigurer le carrefour routier en utilisant l'ancienne aire de stationnement face à l'ancien magasin général.

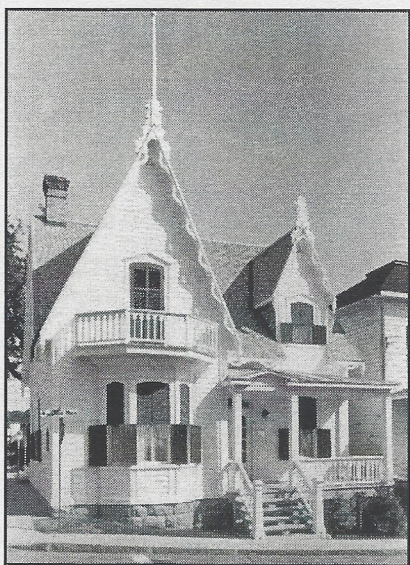
Advenant que cette recommandation ne soit pas retenue, l'APMAQ demande que le MTQ fasse déplacer, sur un autre terrain, le corps principal du bâtiment conservé, afin que ce bâtiment devienne, par exemple, un lieu de mémoire et d'animation culturelle dont la municipalité pourrait assurer la pérennité en utilisant son pouvoir de citation.

Assisterons-nous encore une fois à un manque de cohérence, cette fois entre les orientations que le ministère de la Culture a proposées dans le récent livre vert sur le patrimoine culturel et les actions d'un autre ministère (celui des Transports), le tout avec la complicité des élus locaux?

## La peinture

Clément Locat

Nous allons traiter dans les lignes qui suivent de la peinture des boiseries extérieures des maisons anciennes. Pour qui possède une maison dont le revêtement extérieur est entièrement de bois, la peinture est souvent un sujet préoccupant. Dans le cas des maisons de pierre, de stuc ou de brique, la surface des boiseries est beaucoup moins importante, mais comme dans les cas des maisons de bois, certains éléments, telles les galeries, sont très exposées aux intempéries. Un entretien régulier préviendra les dommages aux boiseries et évitera des travaux longs et coûteux. Il faut aussi se rappeler que le bois d'origine d'une maison, que ce soit le revêtement ou les ouvertures, est de qualité bien supérieure au bois neuf ; il vaut donc la peine de bien le préserver.



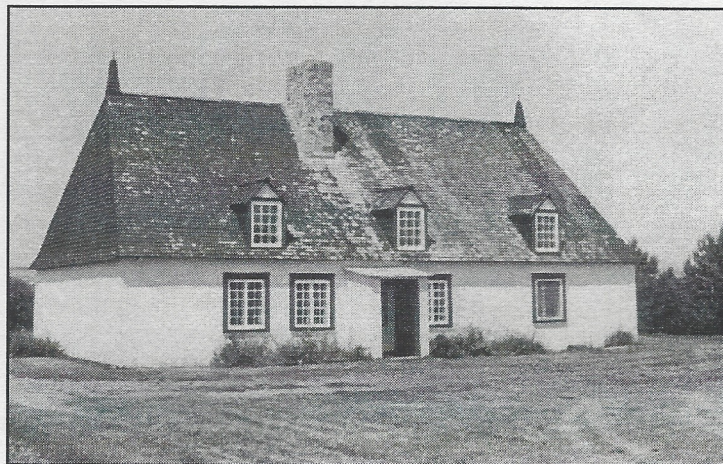
Maison Alphonse Desjardins, Lévis

Maison de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de style néogothique lambrissée de planche à clin, toute peinte de couleur blanche. Seules les persiennes de teinte foncée contrastent avec l'ensemble durant la saison d'été.

### Préparation de la surface

Le travail de préparation des surfaces qui précède l'application de la peinture est de première importance, surtout si la dernière couche de peinture date de plusieurs années ou que le bois a été longtemps recouvert d'un autre matériau. Une bonne préparation des surfaces allongera les périodes entre chaque application de peinture et vous facilitera la tâche pour plusieurs années. Dans le cas où la peinture écaille généralement et montre la surface du bois ou une couche de peinture sous-jacente, il vaudra mieux

gratter la peinture au complet jusqu'au bois ou jusqu'à une couche qui montre une bonne adhérence. La peinture peut être enlevée soit avec un grattoir dont la lame est bien aiguisée soit avec un décapant chimique ou soit à l'aide d'un fusil à chaleur. Dans ce dernier cas, il faut être extrêmement prudent, car le bois sec est très inflammable et des interstices peuvent laisser passer des étincelles: la prudence élémentaire exige la disponibilité d'un extincteur ou d'un boyau d'arrosage. Dans le cas où la peinture est simplement usée et farineuse, un sablage des parements avec un papier moyen à grossier (#100, #80 et même #60) pourra être suffisant. Les boiseries fines demandent plus de précautions. Les clous doivent être enfoncés car il y aura rapidement oxydation de la tête du clou à travers la peinture. L'orifice doit être rempli de mastic comme tous les petits trous qui parsèment la surface du bois. Le lavage du mur avec le produit nettoyant TSP dilué dans l'eau sera la dernière opération avant l'application de la peinture afin d'enlever poussière et taches de graisse. Il faut également s'assurer que les boiseries soient suffisamment sèches avant de procéder à l'application de la première couche, donc éviter de le faire trop tôt au printemps ou trop tard en automne. De même, l'application sous un soleil direct est à déconseiller. L'expérience m'a montré que l'application de peinture sur un revêtement de bois neuf, très lisse, pose des problèmes d'adhérence. Une préparation de la surface avec un papier sablé moyen à grossier à l'aide d'une ponceuse rotative en améliorera l'adhérence et donc la durée.



Maison Trudel, Saint-Etienne-de-Beaumont

Maison du 18<sup>e</sup> siècle dont les murs lambrissés de planches verticales sont peints en blanc. Seuls les chambranles des portes et fenêtres sont peints d'une couleur foncée apparentée à celle du toit.



### Choix de peinture

La tendance actuelle favorisée par la protection de l'environnement va de plus en plus vers l'utilisation de peintures et de teintures à base d'eau. Toutefois, une peinture à base d'huile est recommandée comme apprêt sur du bois neuf ou sur une vieille peinture à base d'huile qu'on veut recouvrir de peinture à base d'eau. Pour les couches de finition, les deux produits donnent de bons résultats, mais la peinture à base d'eau est plus facile à appliquer et tout aussi durable qu'une peinture à base d'huile. Un bon séchage entre chaque couche améliorera les résultats.

### Peinture ou teinture ?

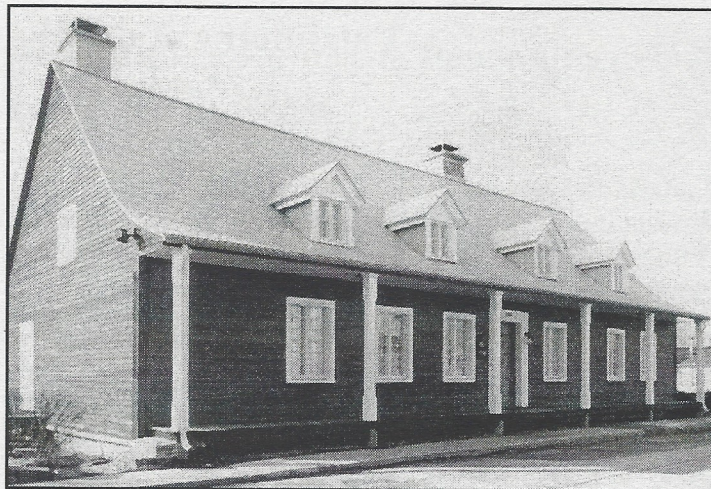
Une teinture opaque ou semi-transparente s'applique idéalement sur du bois neuf et une certaine rugosité et porosité du bois en augmente la résistance. La teinture adhèrera mal sur du bois ayant déjà été peint ou vernis, même si toute trace de peinture a disparu; les pores du bois auront été bouchés par la peinture diminuant ainsi la pénétration de la teinture qui, dans certains cas, pourra se soulever moins d'un an après les travaux. La plupart du temps, une teinture à base d'huile appliquée sur du bois neuf résistera davantage que la peinture. Les teintures traditionnelles à base d'huile sont actuellement remplacées sur le marché par des teintures à base d'huile de lin et de polymères. Il peut arriver que ces nouvelles teintures soient incompatibles avec une teinture ancienne; il faut donc se renseigner auprès du marchand. La chaux, qui toutefois s'altère rapidement, donnera un cachet rustique à un bâtiment secondaire.

### Bois au naturel ou bois peint ?

La mode du décapage de la peinture a aussi touché les boiseries extérieures de certaines maisons. Hélas ! Cette façon de faire ne respecte pas la tradition architecturale au Québec et donne des résultats décevants tant au niveau de l'entretien que de la protection du bois. Même les meilleurs vernis et teintures semi-transparentes pour usage extérieur demandent des interventions fréquentes et le bois qui subit l'assaut des rayons ultraviolets finira par noircir et s'endommager. L'absence de toute protection sur le bois est aussi à proscrire; c'est particulièrement dommageable pour des fenêtres anciennes. La peinture est la meilleure solution.

### Choix de couleurs

Le choix de couleur est souvent une question de goût personnel, mais si on désire respecter les couleurs historiques, on peut tenter de retrouver la couleur d'origine sous plusieurs couches de peinture. On peut aussi s'inspirer des grandes tendances de l'époque de construction de la maison. Pour les maisons les plus anciennes, la couleur dominante était le blanc souligné par des couleurs foncées



**Maison Pierre Charay, Les Cèdres**

Maison du tout début du 19<sup>e</sup> siècle. Les murs recouverts de planche à clin sont de couleur sombre alors que les ouvertures et piliers de galerie sont de couleur pâle.

sur les ouvertures: le vert, le rouge et le bleu. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'éventail de couleur s'est élargi, s'inspirant des couleurs de la nature; ces couleurs assez sombres au début se sont éclaircies et diversifiées au cours de ce siècle. Les teintes pâles ou sombres étaient utilisées comme couleur dominante ou comme couleur d'appoint sur ouvertures, corniches et éléments décoratifs. Des couleurs à éviter à l'extérieur: les bleus trop crus ou violacés, le rose et le vert lime.

Le bois est un matériau noble qui, entretenu régulièrement, a une vie utile très longue, dépassant de beaucoup des revêtements dits sans entretien, comme le vinyle, l'aluminium, et le bois aggloméré qui ont une vie utile d'environ vingt ou vingt-cinq ans. Un travail de peinture fait avec soin durera environ huit ans; des retouches occasionnelles aux endroits les plus exposés retarderont les travaux majeurs. Enfin, il n'est pas opportun de peindre la brique, car on risque de créer plus de problèmes que d'en corriger et on s'oblige alors à un entretien régulier sur un revêtement reconnu pour sa longue durée et son peu d'entretien.

Photos: *Les Chemins de la mémoire*, I, p. 369 (maison Trudel) et 363 (maison Alphonse-Desjardins); II, p. 352 (maison Charay).  
Légendes: Clément Locat



# Patrimoine et développement immobilier

Louis Patenaude

Samedi, le 8 novembre 2008, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) tenait son colloque d'automne sur le thème *Patrimoine et développement immobilier*. Dans l'allocution d'ouverture, Gérard Beaudet, directeur de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal et lauréat du prix Robert-Lionel Séguin 2006, a fait état de différentes étapes qu'a connues, de la Renaissance à nos jours, la notion de sauvegarde patrimoniale.

Pour John Ruskin, le critique et sociologue britannique du XIXe siècle, le besoin de sauvegarder le patrimoine s'explique par une réaction à la révolution industrielle qui impose au bâti et au paysage de l'époque des mutations d'une nature et d'une rapidité inconnues jusqu'alors et qui heurtent la sensibilité.

Dans un premier temps, la tradition dite *monumentaliste* qui consiste à isoler un lieu ou un bâtiment ancien de la vie contemporaine pour mieux le préserver, s'est imposée. Le bâtiment est vu comme un bel objet coupé de la vie de tous les jours. C'est dans cette mouvance que se situe l'architecte français Viollet-Leduc connu entre autres pour la restauration de la ville fortifiée de Carcassonne. Dans cet esprit, Lord Dufferin sauvegardera les fortifications de Québec que d'aucuns souhaitaient démolir au nom du progrès. Au XXe siècle, Le Corbusier a *monumentalisé* la Kasbah d'Alger. Plus près de nous, la restauration de la Place Royale à Québec est un exemple de cette conception de sauvegarde patrimoniale.

Cependant, qu'advient-il des constructions qui ne peuvent être *monumentalisées*? Perçues comme autant d'obstacles à l'évolution normale d'une société et à son progrès, elles se trouvent menacées d'abandon et de disparition.

Heureusement, une autre conception de la sauvegarde patrimoniale s'est fait jour peu à peu visant à intégrer bâti ancien et bâti contemporain. L'ouvrage de l'italien Gustavo Giovannoni publié en 1931 sous le titre «L'urbanisme face aux villes anciennes» est un classique à cet égard.

Les années 1980 donnent lieu à un virage important de ce point de vue. On cherche de plus en plus à freiner l'érosion des quartiers anciens en dotant ceux-ci de nouvelles fonctions. La valorisation du patrimoine industriel prend son essor et on commence à convertir les anciennes usines comme la Patton de Sherbrooke qui est un fleuron à cet égard.

Le Conseil de l'Europe se préoccupe des conséquences de la désindustrialisation et favorise le développement d'activités tertiaires dans les villes ainsi touchées. C'est le cas de Birmingham au Royaume-Uni qui, grâce à la revitalisation de son patrimoine industriel tombé en désuétude, a développé en quelques années une fonction culturelle d'envergure.

Le renouveau du quartier Saint-Roch à Québec, la rue des Forges à Trois-Rivières et le Vieux-Terrebonne sont de bons exemples de cette nouvelle approche. C'est en leur attribuant une nouvelle fonction ayant pour effet de les ancrer dans la vie de tous les jours que ces bâtis anciens ont été sauvegardés.

Cependant, l'engouement populaire actuel pour le patrimoine contient en lui-même une nouvelle menace; il s'agit de la *touristification*. En misant de façon de plus en plus exclusive sur le tourisme, on aura tendance à ajuster le patrimoine en conséquence et ainsi à le dénaturer. On cherchera à « faire ancien » pour plaire aux touristes. Une autre menace provient, paradoxalement, de la *grande œuvre architecturale* qui, par l'enthousiasme qu'elle suscite, aura pour effet de dévaloriser le bâti existant dans l'esprit de la population et d'absorber toutes les ressources disponibles. C'est ce qu'on observe à Bilbao depuis la construction du musée Guggenheim.

La conclusion qui s'impose est que le patrimoine doit être placé au cœur de la vie active et non pas isolé sur un piédestal. Sa sauvegarde passe par la réutilisation imaginative et sensible qu'on en fera..

*Monik Grenier, propriétaire.*

En 1917, mon père achète d'un fermier de Lanoraie une petite maison pièce sur pièce à queue d'aronde située sur le Chemin du Roy, aux abords du Saint-Laurent et qui doit alors servir de chalet d'été. Elle date de 1710 et aurait été construite par un marin français. Mon père l'appelle sa «maison de Bretagne» en souvenir d'un séjour en France l'année 1920, où comme médecin, il se spécialisa auprès de Marie Curie en radiumthérapie.



**Maison et laiterie, mai 1983**  
*Photo : Monik Grenier*

Le carré de la maison (20' x 20') et la cuisine d'été (10' x 16') sont bien trop petits pour loger les sept enfants de mon père devenu veuf. À l'époque, des travaux d'agrandissement sont donc réalisés. Au-dessus du carré, les entrants du grenier sont rehaussés de deux pieds afin de pouvoir y marcher debout. C'est là qu'on installe le dortoir des filles. Au-dessus de la cuisine, à laquelle on a ajouté une salle à dîner, un deuxième étage permet de loger le dortoir des garçons. Une grande galerie couverte est ajoutée où les enfants sont invités à jouer les jours de pluie.

Mon père se remarie et ma mère et lui auront ensemble 14 enfants! Les 21 enfants de mon père n'ont jamais tous en même temps habité la maison de campagne, car dès l'âge de 17 ans, ils devaient travailler durant l'été pour payer leurs études. De ce fait, la maison de Lanoraie a été de moins en moins habitée. Celle-ci est finalement mise en vente en 1982. Ayant fait la «meilleure offre», selon les termes de la succession, j'achète la maison «telle quelle».

Quel sens donner à ce «telle quelle»? L'eau coule dans la maison, le toit pourri s'écroule sur la galerie, la fosse septique n'est plus conforme aux normes, les tuyaux gèlent l'hiver et l'électricité ne fournit que 15 ampères. Tout est à refaire!

Par quoi commencer? L'entrepreneur, engagé en 1982, débute par la construction d'une réplique assez fidèle d'un hangar

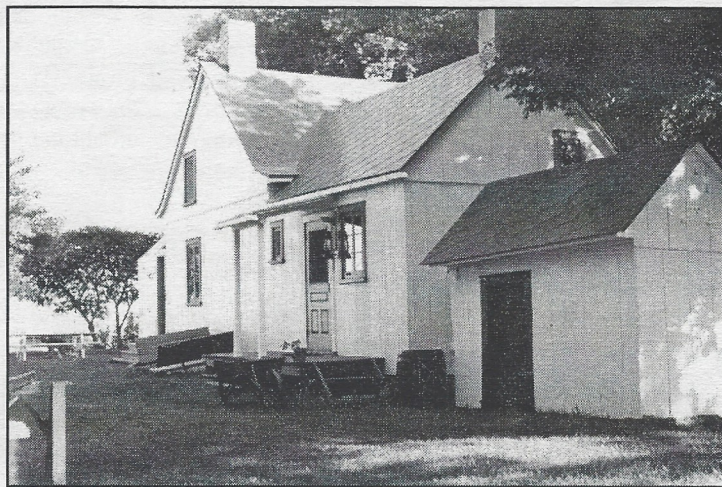
démoli depuis longtemps. Il sera utilisé comme garage plus tard mais, en attendant que les travaux soient terminés dans la maison, le haut du garage sert de logement. Puis, durant 20 mois, soit d'avril 1983 à novembre 1984, nous avons le privilège de côtoyer un artisan ébéniste-plombier-forgeron-concepteur créateur du nom de Louis Hervieux, une perle rare!

Voici une liste des principaux travaux qui furent exécutés : démolir le dortoir des garçons, la salle à manger, les faux plafonds, la cuisine et la galerie; creuser une cave en béton; décaper les superbes pièces sur pièces grossièrement équarries, enfouies sous des tonnes de plâtre et de papier peint. Il fallut aussi refaire la plomberie, l'électricité et reconstruire la toiture, l'âtre, les murs, la cuisine, etc., tâches que tous les restaurateurs de maisons anciennes ne peuvent éviter.

Mais tout ne s'arrête pas là. En 1985, un gros travail est fait dans le jardin: émondage d'arbres centenaires, plantation d'arbres fruitiers et de fleurs vivaces. En 1988, une serre est construite sur la grande galerie face au fleuve. Puis, en 1991, une rallonge (15' x 20'), appelée «studio», est érigée avec ses 18 fenêtres à la française afin de répondre à nos besoins de musiciens. L'unité de style est respectée, la toiture étant recouverte de tôle à la canadienne. La laiterie, pièce sur pièce, est déménagée à côté du puits.

Nous avons sauvé cette maison d'une démolition certaine et profitons maintenant d'un environnement superbe que les membres de l'APMAQ ont d'ailleurs eu le plaisir d'apprécier lors d'une visite le dimanche 28 mai 2006. (*La Lucarne*, printemps 2006, p. 23)

Avis amical aux intéressés, débutez les travaux avant que vous n'ayiez atteint l'âge de 55 ans!



**Vue de la maison côté sud-ouest, 6 août 1991**  
*Photo : Monik Grenier*

# Vie de l'association

## ACTIVITÉS 2009

### VISITES DU DIMANCHE

**31 mai**

**Village Wendake et Neufchatel**

Responsable: Jacques Portelance avec la collaboration d'Henriette Legault et d'Austin Reed

**28 juin**

**Saint-André d'Argenteuil**

Responsable : Ronald DuRepos avec la collaboration de Catherine Lapointe, agente de développement culturel de la MRC d'Argenteuil

**26 juillet**

**Saint-Sébastien de Frontenac**

Responsable : Réal Béland avec la collaboration de Line Blais et d'André Girard

**30 août**

**Mascouche**

Responsable : Réal Béland avec la collaboration de Jean-Claude Coutu

### CONGRÈS 2009

**Saint-Roch-des-Aulnaies, 18. 19 et 20 septembre**

Responsable : Réal Béland et Jacques Portelance

### PROGRAMME

*«Diffusion du patrimoine»*

**Samedi 10 octobre 2009**

**Trois-Rivières**

Conférence prononcée par Gérard Beaudet, directeur de l'Institut d'urbanisme à la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal dans le cadre d'une activité visant la connaissance et l'appréciation du patrimoine bâti de la ville de Trois-Rivières.

## CONGRÈS ANNUEL

**Saint-Roch-des-Aulnaies**

**18-19-20 septembre 2009.**

Responsables : Jacques Portelance et Réal Béland avec la collaboration de Réal Perron, président de la Corporation touristique de la Seigneurie des-Aulnaies et de Dominique Lalande, directrice générale de Ruralys.

Le comité responsable de l'organisation du Congrès travaille présentement à compléter le programme qui sera diffusé, en même temps que les modalités d'inscription et des offres d'hébergement, dans les numéros d'été et d'automne de *La Lucarne*.

### DIMANCHE, 31 mai 2009

*Village Wendake, nation huronne wendat et Neufchatel*

Responsables : Austin Reed, Henriette Legault et Jacques Portelance avec la collaboration de Benoît Sioui, Bruno Gros-Louis et la Maison du tourisme Wendake.

Le village Wendake est situé dans le secteur nord de la ville de Québec entre l'ancienne ville de Charlesbourg et Loretteville. Dans un premier temps, la visite sera consacrée à la Nation-Huronne-Wendat. Benoît Sioui nous parlera de la fierté de cette communauté amérindienne, de sa culture et de ses traditions. La chapelle Huronne-Wendat (1730) et quelques maisons appartenant au patrimoine autochtone ne manqueront pas d'intérêt.

Henriette Legault et Austin Reed, lauréats du Prix Thérèse-Romer 2008, nous accueilleront chez eux pour la visite de la Maison du Meunier (1782-84) et de ses dépendances. Un potager, de larges plates-bandes et plusieurs arbres composent ce domaine encéint d'une clôture de perches. Austin Reed profitera de la visite pour nous renseigner sur l'utilisation de différents outils utilisés jadis.

Les membres sont conviés, *avant 11 heures*, au stationnement public à côté de la Maison du tourisme Wendake, 100 boulevard Bastien, où un comité d'accueil présentera le programme de la visite.

Possibilité de prendre sur place le repas qu'on aura pris soin d'apporter.

### Trajet : Via l'autoroute Henri IV (573)

- Emprunter l'autoroute Henri IV (573), direction nord
  - Sortir à l'avenue Sainte-Geneviève (Sortie 5)
  - Tourner à droite à l'arrêt (sur la rue de la Volière)
  - Tourner à gauche au feu de circulation sur l'av. Sainte-Geneviève
  - *Note* : l'avenue Sainte-Geneviève devient le boul. Saint-Claude
  - Au 3<sup>e</sup> feu de circulation, tourner à gauche sur la rue Racine.
- Au bout complètement, tourner à droite au feu de circulation (Boul. Chef Maurice-Bastien).

Google maps sur l'Internet permet de personnaliser son itinéraire.

### DIMANCHE, 28 juin 2009

*Saint-André-d'Argenteuil – un village qui a conservé son charme d'antan*

Responsable : Ronald Du Repos en collaboration avec Catherine Lapointe, agente de développement culturel de la MRC d'Argenteuil.

La partie de Saint-André située du côté ouest de la rivière du Nord a conservé son charme d'antan. Sur le côté nord du chemin du Long-Sault, un alignement clairsemé formé de quelques maisons est dominé par le site de l'église anglicane Christ Church (MH). Ce temple a été construit en 1819 dans un style apparenté au classicisme baroque anglais. Du côté

sud du chemin du Long-Sault, quatre petites rues forment l'essentiel d'une trame villageoise surtout composée de cottages en brique rouge ou en bois du XIXe siècle. Au XIXe siècle, les travaux de canalisation de la rivière Outaouais nécessitent la venue d'un important contingent de militaires. Plusieurs d'entre eux s'établissent dans le secteur Saint-André-Est et se font construire de belles maisons au goût du jour. Nous sommes juste à côté du barrage de Carillon.

Nous visiterons quatre maisons en plus de l'église anglicane qui est devenue *l'Espace historique et culturel Christ Church*.

#### Itinéraire rapide

Emprunter l'autoroute 15 nord jusqu'à la sortie pour l'autoroute 50. Prendre l'autoroute 50 jusqu'à la sortie 258. Au stop, tourner à droite (route 327 sud) et continuer jusqu'au village de Saint-André (encore appelé Saint-André Est sur certains panneaux routiers). Cette distance représente environ 7 kilomètres. Au stop dans le village, juste avant le pont Murray Johnson, continuer tout droit. Vous êtes maintenant sur la route 344 ouest, direction Carillon et Grenville. La 344 à cet endroit porte le nom du chemin du Long-Sault. L'église Christ Church sera sur votre droite au numéro 163. Ce sera notre lieu de rencontre. Nous vous y attendons à 11h00.

#### Itinéraire champêtre

Prendre l'autoroute 640 ouest jusqu'au bout. Vous vous retrouverez alors sur la route 344 ouest. Vous traverserez la municipalité d'Oka, celle de Saint-Placide pour ensuite arriver à Saint-André-d'Argenteuil. Au stop, le pont Murray Johnson sera à votre gauche, traversez-le et filez jusqu'à l'église Christ Church. Rendez-vous : 11h00.

Pour informations, vous pouvez communiquer avec Ronald DuRepos au (450) 623-6079 ou par courriel : [r.durepos@videotron.ca](mailto:r.durepos@videotron.ca)

#### DIMANCHE, 26 juillet 2009

*Saint-Sébastien-de-Frontenac*  
(à cheval entre la Beauce et les Cantons de l'Est)

Une invitation nous est faite pour une visite de la capitale du granit.

*Responsable* : Réal Béland avec la collaboration d'André Girard, Gilles Blouin, Line Blais et de la SHGG.

Rendez-vous au Centre Paul VI, 582, rue Principale à Saint-Sébastien (route 263) à 11h00.

Au programme, visite de l'église paroissiale, de la première maison du village, la Maison Royer (ci-bas), de l'ancien magasin général et de maisons de colons du XIXe siècle. Un voyage à travers 150 ans d'histoire au cœur d'un paysage magnifique.



Maison Royer  
Saint-Sébastien-de-Frontenac

*Si l'on vient de la région métropolitaine :*

- Prendre l'autoroute des Cantons de l'Est (10) ou l'autoroute Jean-Lesage (20) pour rejoindre la Transquébécoise (55).
- Arrivé à la hauteur de la sortie 143, prendre la 610.
- À l'embranchement en T, tourner à gauche et prendre la 112 jusqu'à East Angus.
- En passant par ce village, rejoindre la 214.
- À l'embranchement en T, tourner à gauche et prendre la 108 jusqu'à Lambton.

- Arrivé à la hauteur de la COOP, tourner à droite sur la 263.

- 11 kilomètres plus tard vous vous retrouverez en plein cœur de Saint-Sébastien.

*Si l'on vient de Québec :*

- Prendre l'autoroute Robert-Cliche (73) jusqu'à Beauceville
- Prendre la sortie 61 et tournez à droite sur la route du Golf.
- Tourner à gauche sur le 173 et continuez jusqu'au pont à votre droite.
- Traverser le pont pour rejoindre la 108.
- Suivre cette route jusqu'à Lambton.
- Lorsque vous arrivez à la hauteur de la COOP, tourner à gauche sur la 263.
- 11 kilomètres plus tard, vous vous retrouverez en plein cœur de Saint-Sébastien.

*Bienvenue au village de la Route des sommets.*

#### DIMANCHE, 30 août 2009

*Mascouche*

*Responsable: Réal Béland avec la collaboration de Jean-Claude Coutu*

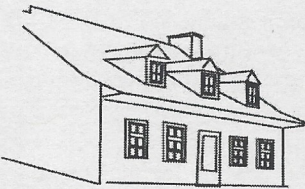
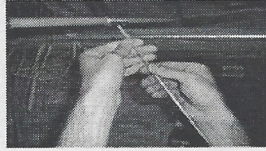
Selon un concept original, cette excursion dominicale réalisée en collaboration avec la Société de développement et d'animation de Mascouche (SODAM), comportera la visite de maisons anciennes. Musique d'ambiance, saynettes et exposition de peintures viendront agrémente le programme. Les précisions concernant cette activité seront données dans *La Lucarne* de l'été.



# Carrefour des petites annonces

**Vous voulez connaître la date de construction de votre maison ancestrale ?**

En utilisant la **dendrochronologie**, nous pouvons dater maisons ancestrales et de toutes structures de bois à l'année près.



**Contactez-nous!**  
[www.dendrolab.ca](http://www.dendrolab.ca)  
[info@dendrolab.ca](mailto:info@dendrolab.ca)  
**418 736-8331**

**DENDROlab**

Experts en datation de bois par dendrochronologie

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid pour vos portes et fenêtres.

- Quelques unes de nos réalisations :
- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
  - Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,  
 Beauport (Québec), G1E 2E4  
 Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : [cflap@sympatico.ca](mailto:cflap@sympatico.ca)  
 web : [www.coupe-froid.com](http://www.coupe-froid.com)  
 Licence RBQ : 2732-1165-36

**Ferblantiers - couvreurs**

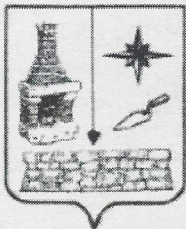


[j.corbeiletfiles@hotmail.com](mailto:j.corbeiletfiles@hotmail.com)

**Guy Corbeil**

1641 A, 6<sup>e</sup> Rang  
 Saint-Gabriel-de-Brandon  
 J0K 2N0

Téléphone : (450) 835-2851  
 Télécopieur : (450) 835-9845



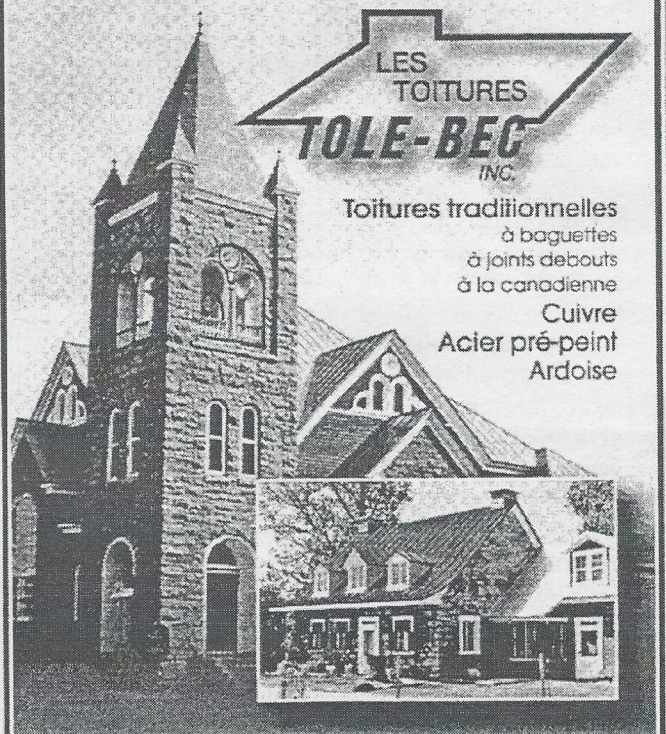
**Foyers et Cheminées**  
 R.H. enr.

Taille et pose de pierre  
 Restauration de cheminées  
 et de maisons anciennes  
 Maçonnerie - Ramonage  
 Inspection de maçonnerie  
 et de cheminées

RÉAL HOULE  
 TÉL (450) 583-5279

LES TOITURES  
**TOLE-BEC**  
 INC.

Toitures traditionnelles  
 à baguettes  
 à joints debouts  
 à la canadienne  
 Cuivre  
 Acier pré-peint  
 Ardoise



1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) **661-9737** Site Internet : [tole-bec.com](http://tole-bec.com)

La publication d'annonces publicitaires dans La Lucarne ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait



# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ — Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

## Prix de l'APMAQ 2009 - Appel de candidatures

### PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a oeuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

#### Éligibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être éligibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

#### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- \* un *curriculum* de la personne dont la candidature est proposée;
- \* une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature;
- \* un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine (lettres de recommandation - dossier de presse - photos - documents), le tout pouvant être contenu dans une enveloppe;
- \* une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature.

### PRIX THÉRÈSE-ROMER

Le prix Thérèse-Romer a été créé en 2005, dans le but de reconnaître la contribution de membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne.

#### Éligibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ sont éligibles. Les personnes éligibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également présenter la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- \* Respect du style du bâtiment;
- \* Choix des matériaux;
- \* Souci des éléments caractéristiques;
- \* Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

#### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- \* Une description des travaux effectués avec photos à l'appui (avant, pendant et après) et permettant d'évaluer la qualité de la conservation (restauration, entretien et mise en valeur) et l'harmonie entre le bâtiment et son environnement matériel et bâti.
- \* Des données historiques sur l'habitation (date de construction, propriétaires successifs), ses transformations et ses différentes fonctions au cours des années.
- \* Pour faciliter l'élaboration du dossier, on trouvera ci-joint un *Guide de présentation des candidatures*.

#### Jury \*

Un jury de trois personnes provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Il étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

**Date limite :** Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 30 avril** de l'année en cours.

**Présentation des prix :** Les prix seront présentés aux lauréats ou aux lauréates lors du Congrès annuel.

**Veillez faire parvenir votre candidature à l'adresse suivante :**

Secrétariat de l'APMAQ  
2050 rue Amherst,  
Montréal, Qc, H2L 3L8  
[apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)

Site web : [www.maisons-anciennes.qc.ca](http://www.maisons-anciennes.qc.ca)

**Renseignements :** Marie Ferland-Gagnon (514) 528-8444

#### LES LAURÉATS

##### Prix Robert-Lionel-Séguin

Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008)

##### Prix Thérèse-Romer

Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault, Austin Reed (2008)